

8. La charité ne finira jamais; les prophéties s'anéantiront, les langues cesseront, et la science sera abolie.

9. Car ce que nous avons maintenant de science et de prophétie est très-imparfait.

10. Mais lorsque nous serons dans l'état parfait du ciel, tout ce qui est imparfait sera abolie.

11. Quand j'étais enfant, je parlais en enfant; je jugeais en enfant, je raisonnais en enfant; mais lorsque je suis devenu homme, je me suis défait de tout ce qui tenait de l'enfant.

12. Nous ne voyons Dieu maintenant que comme en un miroir et en des énigmes; mais

8. *Nunquam exiit.* Les anciens protestants ont allégué ce passage pour établir leur doctrine de l'immissibilité de la justification une fois obtenue. D'abord il ne s'agit pas ici de la charité qui justifie, mais de l'amour du prochain; et dans ce passage, saint Paul ne dit pas que cette charité ne peut se perdre en ce monde, mais il veut établir qu'elle se perpétuera dans l'autre, et que les élus auront dans le ciel l'amour de leurs semblables, comme les saints doivent l'avoir sur la terre (Cl. Perrone, *Prolect. De virt. fide. Spei et Carit.*, part. III, cap. IV, pag. 3). Le concile de Trente a condamné l'immissibilité de la justice (Sess. VI, can. 23).

9. *Et parte prophetiam.* Ces lumières sont proportionnées à l'état d'imperfection où nous sommes sur la terre.

12. *Sicut et cognitus sum.* Nous connaissons Dieu intuitivement comme Dieu nous connaît. Le concile de Florence a déclaré que les saints: *Intenderunt clare ipsam Deum trinum et unum sicut est.* C'est ce que Jésus-Christ nous dit dans l'évangile (Matth. XVIII, 10). Cette connaissance qui nous mettra en possession du bonheur que nous croyons et que nous espérons, sera, dit le Seigneur, qu'il n'y aura plus ni foi, ni espérance, et que nous serons, sans Dieu, dans la charité seule demeurant pour nous faire aimer éternellement un Dieu que nous connaîtrons toujours infiniment aimable: et c'est ce qui la relève non-seulement au-dessus des dons extérieurs, mais même au-dessus des vertus intérieures les plus excellentes et les plus nécessaires.

aliquid fultentibus, vel a vasis que nihil existeret liquoris quod infusum est. Hoc enim est cretary apud Grecos. Valde proprium est charitatis aliorum defectus tolerare, et silentio promerere que alia nocentia sunt, aut famam denigrando, aut alia ratione incommodat aliquod afferendo. — *Omnia credit.* Quod prudenter potest sine erroris periculo credere; facile alia assentire; non est suspitiosus. — *Omnia sperat.* Omnia bona de proximo sperat. — *Omnia sustinet.* Præter morosam proximorum, et illorum morositatem, aliosque defectus.

8. *Charitas nunquam exiit.* Sensus est, ut charitatem haberi in hoc sæculo, ut si quis cum relicto vult ad exitum hujus vite, permansura sit cum illo in vitam æternam, cum interit essent alia dona. — *Sicut prophetiam excogitantur.* Quæ quidem omnia abjecta sunt, quia non erit illarum usus in celesti patria, ubi omnes clare videbunt Deum, nihilque remanet a notitia beatorum nisi illi annuntium. — *Lingua cessabit.* Varietas linguarum; aliquot enim in celo debent loquuntur inter se. — *Sicut scientia destruetur.* Ignorantia, id est, cognitio, hęc scilicet imperfecta, obscura et ænigmatica, quam hęc habemus, quæ cessabit, succedente clara visione Dei.

9. *Et parte enim cognoscimus, et ex parte prophetamus.* E rebus divinis in hæc vita quedam obscurus cognoscimus, quasi lumine prophetico, quo obscuri et sub integramento symbolorum aut ænigmatum, prophetias aliquas internum excogitantur.

10. *Cum autem venerit quod perfectum est.* In statu autem beatitudinis, ubi nihil est imperfectum. — *Evacuabitur.* Cassabit. — *Quod non parte est.* Quod imperfectum est.

11. *Cum essem parvulus.* Natus, infans, puerulus, qui nondum rationis usum adeptus est aut certe imperfecte. — *Sapiebam.* Ερρονον, sentiebam. — *Evacuavi autem parvuli.* Abolovi, abieci, misas feci cogitationes parvuli, et cogitationes animarum que virant illud: sic apud Homerum Olym. Minerva Telemachum abhorruat:

..... Οὐδὲ τι εἶπεν

Νηπιᾶς ὕψην ἔτιμ' εὖκ' ἐπὶ τάλως ἴσεν.

..... Non oportet te ultra

Studia puerilli sectari, quia non amplius talis es.

Porro apostolus hæc similitudine ostendit vult nos in hoc seculo de Deo et de rebus divinis cogitare, loqui, et intelligere obscuri et imperfecte, simul quasi vero futuri sæculi statum illum beatum attingimus, obscuram hæc cognitionem cessaturam, clare lumine Dei visibus succedente.

12. *Videmus.* Deum et divina. — *Per speculum.* Non directe, sed quasi per radiorum reflexum, ideoque obscurus quam si res in seipsis viderentur. In greco est, *ὄψις ὁρατῆς*, quod aliqui vertunt per inspectorium; quasi dicat: E longinquo et obscuri, ut ea qua per istam dioptricam videmus. — *In ænigmati.* Obscuri: ænigma enim est sermo obscurus. — *Fecit ad faciem.* Clare et perfecte, id est, non solum in similitudine, sed per unam essentiam. — *Et parte.* Imperfecte. — *Sicut et cognitus sum.* Sicut Deus me novit, et intuetur hoc quod sum, meam scilicet essentiam.

8. Charitas nunquam exiit; sive prophetia evacuabitur, sive lingua cessabit, sive scientia destruetur.

9. Ex parte enim cognoscimus, et ex parte prophetamus.

10. Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est.

11. Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam aut parvulus. Quando autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli.

12. Videmus nunc per speculum in ænigmati; tunc autem facie ad faciem.

Nunc cognosco ex parte, tunc autem cognoscam sicut et cognitus sum.

13. Nunc autem manent, fides, spes, charitas, tria hæc: major autem horum est charitas.

alors nous le verrons face à face; je ne connais maintenant Dieu qu'imparfaitement; mais alors je le connaîtrai comme je suis moi-même connu de lui.

13. Car ces trois vertus, la foi, l'espérance et la charité demeurent à présent, mais la charité est la plus excellente des trois.

## CHAPITRE XIV.

Comparaison du don des langues et du don de prophétie. Règlements relatifs à l'usage de ces dons.

1. Sœclami charitatem, æmulamini spiritualia; magis autem ut prophetetis.

2. Qui enim loquitur lingua, non hominibus loquitur, sed Deo; nemo enim audit. Spiritu autem loquitur mysteria.

3. Nam qui prophetat, hominibus loquitur ad edificandum, et exhortationem, et consolationem.

4. Qui loquitur lingua, semetipsum edificat; qui autem prophetat, Ecclesiam Dei edificat.

5. Volo autem omnes vos loqui lin-

1. Recherchez donc avec ardeur la charité; mais désirez aussi les dons spirituels, et surtout celui de prophétiser.

2. Qui enim loquitur lingua, non parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque personne ne l'entend, et qu'il parle par le mouvement du Saint-Esprit, des choses cachées.

3. Mais celui qui prophétise parle aux hommes pour les édifier, les exhorter et les consoler.

4. Celui qui parle une langue inconnue s'édifie seulement lui-même: au lieu que celui qui prophétise édifie l'Eglise.

5. Je souhaite donc que vous ayez tous le don

Cap. XIV. — 1. *Sœclami charitatem.* De l'excellence de la charité, l'apôtre conclut qu'on doit la rechercher avant tout. On ne doit désirer aussi les talents ou les dons spirituels, pourvu que ce ne soit pas par vanité, et qu'on n'ait pas d'autre but que l'édification du prochain. Dans ce chapitre, saint Paul établit l'e une comparaison entre le don des langues et le don de prophétie (1-35). Il veut qu'on attache plus de prix à ce dernier don, parce qu'il est plus utile pour l'édification (1-13), pour la prière (14-17), et parce qu'il profite aux fidèles et aux infidèles, et qu'il ne nuit à personne (18-20). Dans la seconde partie de ce chapitre, l'apôtre donne des règlements relatifs à l'usage de ces dons. Il règle l'usage du don des langues (21-28), et l'usage du don de prophétie (29-33). Il interdit aux femmes de parler dans les églises (34-36). Enfin il recommande l'exécution de ces règlements qui sont, dit-il, des commandements du Seigneur (37-40).

2. *Qui enim loquitur lingua.* Ce chapitre était facile à comprendre pour les Corinthiens, puisque l'apôtre ne leur parle que de faits qui se passaient parmi eux et dont ils étaient tous les jours témoins. Mais pour nous, il est difficile à comprendre, parce que nous ne nous rendons pas bien compte de ce qu'étaient ces manifestations de l'Esprit-Saint parmi les premiers fidèles. Un savant anglais, Lightfoot, a prétendu qu'il s'agissait ici de la langue hébraïque dont les Juifs faisaient usage dans leurs synagogues, bien qu'elle eût cessé d'être la langue vulgaire. Mais cette conjecture nous semble en opposition avec le sens de l'apôtre, qui nous parle en général de langues communiquées à certains hommes fidèles par l'inspiration de l'Esprit-Saint, sans spécifier plutôt une langue qu'une autre.

3. *Nam qui prophetat.* Nous avons déjà dit que ce don de prophétie dont parle saint Paul avait surtout pour objet d'expliquer au fidèle les sens mystérieux des saintes Écritures et de leur développer les mystères. Les premiers fidèles, tout en les exhortant à mettre en pratique ses préceptes. C'était le don de la parole accordé à certains hommes pour l'instruction du peuple.

5. *Magis autem prophetare.* Les Corinthiens mettaient le don des langues au-dessus du don de l'enseignement, sans doute parce qu'il leur paraissait plus extraordinaire. Mais ces dons étant des grâces extérieures communiquées par l'Esprit-Saint dans l'intérêt des autres, saint Paul veut qu'on se place au point de vue de l'utilité pour les apprécier. — *Nisi forte interpretetur.* Dans ce cas-là, si un don des langues il joindrait celui de prophétie, et parlât même qu'il réunirait ces deux avantages, il aurait la supériorité.

13. *Nunc autem manent.* In present vita. — *Major autem horum est charitas.* Quia nobilior est et diuturnior, cum permanet etiam in patria.

Cap. XIV. — 1. *Sœclami charitatem.* Quam proximi dixi reliquis virtutibus theologis esse præstantiorem. In greco est, *ἰσχυρῆς*, id est, persequenti charitatem: significat scilicet studium charitatis, ut eam insectentur, ut venturam feram legentem. — *Æmulamini spiritualia.* Dona Spiritus sancti desiderate, et illa consequi conamini, non studio excellenti, sed ut magis proxima prodesse possit. — *Magis autem ut prophetetis.* Ut est afflatu Spiritus sancti decussis, illius vel canitis ea que magis ad pietatem excitant; hoc enim est hic prophetare. Vide infra, n. 24.

2. *Qui enim loquitur lingua.* Inocognita et peregrina. — *Non hominibus loquitur.* Cum non intelligat illud idioma. — *Sed Deo,* qui non solum intelligit verba loquentis, sed etiam res scrutatur et corda. — *Nemo enim audit.* Ita ut intelligat. — *Spiritus autem loquitur mysteria.* Licet ipso divino Spiritu afflatus alius mysteria loquat, ut

4. *Semetipsum edificat.* Unsi sibi prodest dum elevatur spiritu et affectu in Deum.

5. *Volo.* Velim, optarim. — *Magis autem prophetare.* Ut alios ad pietatem excitetis. — *Nisi forte interpretetur.* Et ignota lingua in aliquam notam. — *Et Ecclesia edificandam accipiat.* Ipse interpretans obscura, quæ explanata edificant.

des langues, mais encore plus celui de prophétiser : parce que celui qui prophétise est préférable à celui qui parle une langue inconnue, si ce n'est qu'il interprète ce qu'il dit afin que l'Eglise de Dieu en soit édifiée.

6. Aussi, mes frères, quand je viendrais vous parler en des langues inconnues, quelle utilité vous apporterais-je, si ce n'est que je vous parle en vous instruisant, ou par la révélation des choses cachées, ou par la science, ou par la prophétie, ou par la doctrine.

7. Les choses inanimées qui rendent des sons, comme des hautbois et les harpes si elles ne forment des tons différents, comment pourra-t-on distinguer ce que l'on joue sur ces instruments ?

8. En effet, si la trompette ne rend qu'un son confus, qui se préparera au combat ?

9. De même si la langue que vous parlez n'est pas intelligible, comment pourra-t-on savoir ce que vous dites ? vous ne parlerez qu'en l'air.

10. Car il y a tant de diverses langues dans le monde, et il n'y a qu'une langue qui n'est pas une langue particulière.

11. Si donc je n'entends pas la force des mots, je serai Barbare à celui à qui je parle, et celui qui me parle moi sera Barbare :

12. Ainsi, puisque vous avez tant d'ardeur pour les dons spirituels, désirez d'être enrichis pour l'édification de l'Eglise.

13. C'est pourquoi que celui qui parle une langue demande à Dieu le don de l'interpréter.

14. Car si je prie en une langue que je n'entends pas, mon cœur à la vérité prie; mais mon esprit est sans fruit.

6. *Aut in revelationes.* L'explication de ces mots est très-difficile. Nous croyons qu'on peut joindre la révélation avec la prophétie, comme le fait Monachus. Dans ce cas la révélation est l'inspiration de l'Esprit-Saint, la lumière reçue et la prophétie est le don de communiquer cette lumière aux autres. La science pourrait aussi se joindre avec la doctrine. La science serait la connaissance particulière que l'on acquiert par l'étude soutenue de l'Esprit de Dieu, et la doctrine serait l'enseignement de cette science au moyen des écrits ou de la parole, comme le faisaient les grands docteurs de l'Eglise.

11. *Mihi Barbarus.* Les Grecs et les Romains appelaient Barbares tous les peuples qui ne parlaient pas leur langue. Sicut et Paul se conforme à cette manière de parler (Cf. Rom. 1-14).

14. *Spiritus meus orat.* C'est à dire qu'il se trouve une personne du peuple qui prononce une prière en latin, ou qui entend prononcer par d'autres cette prière. Elle prie de cœur, mais

6. *Nisi vobis loquar aut in revelationes.* Quator hoc versiculo numerantur : revelatio prophetia, scientia, doctrina, linguarum autem est prophetia cum revelatione, doctrina cum scientia, et sensus sit : si lingua peregrina loquar, nec res instrum et docerem, vel per doctrinam labore et scientia partem, vel per prophetiam revelatione acceptam, mihi vobis prodero.

7. *Tamen.* Quæ; quasi dicit : Etiam, qui animæ ex inanimatis quod dico cognosci potest, scilicet linguas nisi prodesse, nisi intelligantur; nam pari modo cithara et tibia, nisi distinctione dent sonum, ita ut intelligatur, nemini proderunt; nemo enim sciet quid canatur aut citharizatur, nec se ille pascat aut oblectabit, nec concinens et ad numerum salabit.

9. *Monstrum sonorum.* Etenim, bene significantem, intelligibilem. — *Ervis enim in aera loquentes.* Aërem frustra sono vocis vestre verberabitis, cum nullus intelligat.

10. *Ut pisa.* Id est, nempe, Græce, il ruyot, et res ulerit; ut varias linguas audire contigit. Aliqui vertunt, *verbis gustis,* eodem sensu. — *Et nihil sine voce est.* Et nulla linguarum est sine voce distincta et intelligibili; si callas illud idioma.

11. *Virtutum.* *Abvaxv,* vim et significationem vocum illarum. — *Ero et cui loquor, barbarus.* Barbarus is dicitur qui in alia regione constitutus, ejus gentis linguam male intelligit et imperite loquitur, et si propria utatur lingua, non intelligitur; sic dicebat Oridius :

12. *Spiritus.* Donorum Spiritus sancti et gratiarum, de quibus c. 12. — *Ad edificationem Ecclesie quartie.* Petite et poscite a Deo hæc dona abunde vobis donari, et is non ad ostentationem, sed ad Ecclesie edificationem tamen.

13. *Orat ad interpretationem.* Deum roget, ut ea que peregrina lingua loquitur ad aliorum edificationem profere possit explicite, ut precipiantur ab omnibus.

14. *Nam si orem lingua.* Loquitur D. Paulus de publica oratione qua unus, privatus Beethathus spiritu coram omnibus alia voce orabat, cæteris audientibus, et cum eo deprecanti,

quis magis; magis autem propheta. Nam major est qui prophetat, quam qui loquitur linguas, nisi forte interprete, ut Ecclesia edificationem accipiat.

6. *Nunc autem, fratres,* si venero ad vos linguas loquens, quid vobis prodero, nisi vobis loquar aut in revelatione, aut in scientia, aut in prophetia, aut in doctrina?

7. *Tamen qui sine anima sunt vocem dantia,* sive tibia, sive cithara, nisi distinctionem sonituum dederint, quomodo scietur id quod canatur, aut quod citharizatur ?

8. *Etenim si incertam vocem det tuba,* qui parabit se ad bellum ?

9. *Ita et vos per linguam nisi manifestum sermonem dederint,* quomodo scietur id quod dicitur ? critis enim in aera loquentes.

10. *Tam multa, ut puta, genera linguarum sunt in hoc mundo;* et nihil sine voce est.

11. *Si ergo nesciero virtutum vocis, ero ei, cui loquor, Barbarus;* et qui loquitur, mihi Barbarus;

12. *Sic et vos, quoniam amulatores estis spirituum ad edificationem Ecclesie,* querite ut abundetis.

13. *Et ideo qui loquitur lingua, orat et interpretetur.*

14. *Nam si orem lingua, spiritus meus orat; mens autem mea sine fructu est.*

15. *Quid ergo est? orabo spiritu,* et meo mentis; *psallam spiritu,* psallam et mente.

16. *Ceterum si benedixeris spiritu,* qui supplet locum idiotæ, quomodo dicit : Amen, super tam benedictionem ? Quoniam quid dicas, nescit.

17. *Nam tu quidem bene gratias agis;* sed alter non edificatur.

18. *Gratias ago Deo meo, quod omnium vestrum lingua loquor.*

19. *Sed in Ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui, ut et alios instruam;* quam decem millia verborum in lingua.

20. *Fratres, nolite pueri effici sensibus,* sed malitia parvuli estote : sensibus autem perfecti estote.

21. *In lege scriptum est :* a Quoniam in aliis linguis et labiis aliis loquar postquam Paulus ajoute qu'il y aurait avantage pour elle de comprendre ce qu'elle dit et ce que l'on dit. C'est pour ce motif que dans les livres de prières à l'usage des fidèles, l'Eglise donne la traduction des prières publiques. Autrois, dans les maisons d'éducation, on donnait aux demoiselles une connaissance suffisante du latin pour entendre les offices de l'Eglise.

16. *Quomodo dicit Amen.* Dans les synagogues, il était d'usage que le peuple répondit aux prières par le mot Amen. Cette coutume a été adoptée par l'Eglise et les benedictions et aux louanges par le mot Amen. Les protestants se sont serrés de ce passage pour attaquer ce qui se fait dans nos offices. Les protestants se sont serrés de ce passage pour attaquer ce qui se fait dans les Eglises et pour établir que les offices devraient se faire en langue vulgaire. L'Eglise a eu d'excellentes raisons pour maintenir l'usage du latin dans la liturgie. Le concile de Trente a condamné l'opinion contraire. *Si quis dixerit, in lingua utiatur, cuius missam celebrari debere, anathema sit* (Sess. XXII, can. 9). Quant au texte de saint Paul, il parle d'une langue inconnue que personne ne comprend, il ne traite pas spécialement ici la question liturgique, et il ne peut être, par conséquent, invoqué dans cette discussion.

19. *Periphras in lingua.* La paraphrase ajoute : Pour vous, vous n'êtes pas dans la même disposition. Vous êtes charnés d'entendre parler des langues que vous n'entendez point; semblables à des enfants qui adiment tout ce qui leur paraît extraordinaire, quoiqu'ils n'y comprennent rien. J'appose donc de ces choses comme des hommes graves et sérieux. Ainsi donc aux dons spirituels le rang que chacun d'eux mérite, et il ne place pas, comme vous faites, au-dessus du don de prophétie, le don des langues qui lui est fort inférieur.

bus, etaque vos jungentibus. — *Spiritus meus orat.* Spiritus meo reflexio. — *Mens autem mea prelati subest, sine fructu non edificatur,* cum ab illis non percipitur. Itaque hoc loco mens, vos, idem est quod italice dicimus *Il concetto il significato.*

15. *Quid ergo est? Quid ergo opus est ut faciam ?* — *Orabo spiritu.* Ut spiritus meus orante canatur. *Orabo et mente,* id est, significanter et intelligenter, ut alii spiritualibus fructus sint participes.

16. *Si benedixeris spiritu.* Si Deum laudaveris peregrina et ignota lingua. — *Qui supplet locum idiotæ.* In græco est, et ἀνεγνωτον τον τον του ιδιωτου, qui imperat, vel quomodo dicit. Amen! Approbaturus tuam orationem, si illam non intelligit.

17. *Nam tu quidem bene gratias agis.* Nimirum quotiens spiritus, id est, pia animi devotio id facis. — *Sed alter non edificatur.* Cum nihil eorum que dicit intelligit.

18. *Omnium vestrum lingua loquor.* Omnium gentium que voluciter et inter vos versantur, quasi dicit : Non vimpuro donum linguarum; nam et ipse eo utitur, sed non eo modo quo vos in Ecclesia ad ostentationem, sed ad edificationem.

19. *Sed in Ecclesia volo.* Id est, malo. — *Quinque.* Paucissima. — *Senu meo.* Ita ut intelligat. — *In lingua.* Peregrina quam audientes non intelligant.

20. *Nolite pueri effici sensibus.* Mentis, judicio sine ratione nihil affert pariter, ut pusilliter ostentatis donum vestrum linguarum. — *Sed malitia parvuli estote.* Sed estote in malitia simplices, ita et illa vobis quasi infantibus sit incognita. — *Sensibus autem perfecti estote.* Mentis et animo similes estote, ut veris adultis et idiotis portatis, ita ut habeatis sensum exercitatos ad spirituales boni malique discretionem.

21. *In lege.* Isa., 28, 11. Aliquando enim lex vocatur non solum Pentateuchus, sed et prophetæ, totumque Vetus Testamentum. — *In aliis linguis et labiis aliis loquar populo hebreo.* Ego Dominus loquar populo hebreo, iudæis variis et peregrinis linguis, scilicet per apostolos, quos quidem precipio impletum fuit in die Pentecostæ, Act., 2. Aliam hujus explanationem vide Isa., 28, 11. — *Et nec sic exaudiet me.* Et ne sic quidem, id est, visio humilitatis signo quod eis daturum sum, exaudiet me, id est, credent aut obtemperant verbis meis, que loquar per apostolos.

15. *Que ferai-je donc? je prierai de cœur,* et je prierai aussi avec intelligence; je chanterai de cœur des cantiques, mais je les chanterai aussi avec intelligence.

16. *Car enfin si vous ne louez Dieu que du cœur, comment celui qui tient la place du peuple répondra-t-il Amen à la fin de votre action de grâces,* puisqu'il n'entend pas ce que vous dites ?

17. *Ce n'est pas que votre action de grâces ne soit bonne;* mais les autres n'en sont pas édifiés.

18. *Je loue mon Dieu de ce que je parle toutes les langues que vous parlez.*

19. *Mais j'aimerais mieux ne dire dans l'Eglise que cinq paroles dont j'aieus l'intelligence,* pour en instruire aussi les autres, que d'en dire dix mille en une langue inconnue.

20. *Mes frères, ne soyez point enfants pour n'avoir point de sagesse;* mais soyez enfants pour être sans malice; et soyez sages comme des hommes parfaits.

21. *Car il est dit dans l'Ecriture :* Je parlerai à ce peuple en des langues étrangères et incon-

nues : et après cela même ils ne m'entendront point, dit le Seigneur.

22. Et ainsi les langues étrangères et inconnues sont un signe, non pour les fidèles, mais pour les infidèles : et le don de prophétie au contraire n'est pas pour les infidèles, mais pour les fidèles.

23. En effet, si toute une Eglise étant assemblée en un lieu, tous parlent diverses langues, et que des ignorants ou des infidèles entrent dans cette assemblée, ne diront-ils pas que vous êtes des insensés ?

24. Mais si tous prophétisent, et qu'un infidèle ou un ignorant entre dans votre assemblée, tous le convainquent, tous le jugent.

25. Le secret de son cœur est découvert, de sorte que, se prosternant le visage contre terre, il adorera Dieu, rendant témoignage que Dieu est véritablement parmi vous.

26. Que faut-il donc, mes frères, que vous fassiez ? Le voici : Si, lorsque vous vous assemblez, l'un est inspiré de Dieu pour composer un cantique, l'autre pour instruire, un autre pour révéler les secrets de Dieu, un autre pour parler une langue inconnue, un autre pour l'interpréter, eyez soin que tout se fasse pour l'édification des fidèles.

27. S'il y en a qui aient le don des langues,

28. Non fidèles, sed infidelibus. C'est un miracle qui frappe les infidèles. Les fidèles n'ont plus besoin de ce miracle, puisqu'ils croient, mais ils ont besoin de la prophétie ou de l'enseignement qui leur est utile pour les fortifier dans leur foi, et qui est donné dans leur intérêt plutôt que dans l'intérêt des infidèles qui ne fréquentent pas leurs assemblées.

29. *Dijudicator ab omnibus.* Tout merveilleux qu'il était, le don des langues n'amenaient pas toujours la conversion de ceux qui en étaient témoins. Le jour de la Pentecôte, beaucoup de Juifs furent témoins de ce prodige qui venait de s'opérer parmi les Apôtres, mais tous ne se convertirent pas. Saint Paul, même au point de vue de la conversion des infidèles, donne la préférence au don de prophétie ou au don de la parole. Il convainc les infidèles, et les juge en les obligeant à connaître la fausseté de leur religion, comparativement à la sainteté de l'Évangile, et à faire l'avoué de leurs propres égarements.

30. *Quid ergo.* Saint Paul va donner les règles à suivre pour l'usage de ces divers dons. C'est la seconde partie de ce chapitre. — *Ad edificatorem fiant.* Qu'il n'y ait ni trouble, ni confusion.

31. *Et unus interpretetur.* C'est ainsi que les choses se passaient dans les synagogues. Après la captivité les Juifs ne perdirent l'usage de la langue hébraïque, on interprétait l'écriture dans les synagogues, soit en grec, soit en chaldéen. L'interprète place près du lecteur, mais moins élevée que lui, par respect pour le texte original, repréait ce qu'avait dit le

22. *In signum sunt.* Veritatis fidei, non fideliis, qui jam credunt, sed infidelibus, ut credant. — *Propheeta autem.* Doctrina verbi dei et exhortationes. — *Non infidelibus, sed fidelibus.* Signum sunt, nimirum benedictionis qua Deus suos erudit et benedicit, id est, ad omnia bona munit et promovet.

23. *Omnes linguas loquentur.* Simul, mixtum, confusum, tumultuarie. — *Idioti.* Qui dialectum illam non intelligunt. — *Aut infideles.* Qui nesciunt quid sit habere donum linguarum.

24. *Si autem omnes prophetent.* Prophetæ accipiunt pro eo quod est ex inspiratione divina profert quædam oracula, præsertim pertinentia ad explicationem Scripturarum, atque etiam ad audientes instruere. — *Convinctur ab omnibus.* Quia nimirum ab omnibus prophetis, id est, doctoribus et concionatoribus de sua infidelitate, malis moribus et vitiis arguitur et increpatur.

25. *Oculis cordis ejus manifesta fiunt.* Dum exhortator et doctor ea loquitur, quibus seipsum sentit auditor, sive si qui loquitur discretionem habeat spirituum, et ad illius auditoris salutem sermonem suum dirigat, sive non habeat, et casu quodam, ex divina tamen providentia, in sermonibus illis occidit. — *Et sic credens in faciem.* Tota cordis et corporis humilitate verum Deum agnoscet, et in posterum cum aliis condescendit studium. — *Pronuntiatus.* Profert, et palam affirmans Deum Christianorum esse verum Deum.

26. *Quid ergo est, fratres.* Faciendum est. — *Cum conveneritis.* In ecclesiis. — *Unusquisque eorum psallendum habet.* Quasi dicit: Ego vobis sum auctor ut quotiescumque conveneritis, sis sint inter vos omnia constituta, ut alius quidem canticum, alius doctrinam profert, alius peregrino sermone loquitur, alius revelationem pronat, alius adhibet interpretationem, ut ad Ecclesiam utilitatem cuncta referantur. — *Psallentem.* Gratiam psallentis, quæ hymnum aut psallum dicitur aut canit. — *Doctrinam.* Gratiam populum docendi in iis que ad fidem pertinent et bonos mores. — *Apocalypsim.* Revelationem et explicationem aliquam vel loci alioquin obscuri sacre Scripture, vel rei futuram aut occultæ. — *Linguum.* Donum linguarum. — *Interpretationem.* Donum interpretandi peregrinas linguas.

27. *Secundum duos, aut ut multum tres.* Duos, aut ad summum tres loquentur, et sed

palo huic; et nec sic exaudient me, dicit Dominus, [a. Jaci. 23. 14.]

22. Itaque lingue in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus; prophetie autem non infidelibus, sed fidelibus.

23. Si ergo conveniat universa Ecclesia in unum, et omnes linguas loquantur, intret autem idiota, aut infidelis; non dicent quod insanus sit?

24. Si autem omnes prophetent, intret autem quis infidelis, vel idiota, convincitur ab omnibus, judicatur ab omnibus;

25. Oculis cordis ejus manifesta fiunt, et ita cadens in faciem adorabit Deum, pronuntiatus quod vere Deus in vobis sit.

26. Quid ergo est, fratres? cum conveneritis, unusquisque vestrum psallendum habet, doctrinam habet, apocalypsim habet, linguam habet, interpretationem habet; omnia ad edificatorem fiant.

27. Sive lingua quis loquitur, secun-

dum duos, aut ut multum tres, et per partes, et unus interpretetur.

28. Si autem non fuerit interpretes, tacet in Ecclesia, sibi autem loquitur, et Deo.

29. Propheta autem duo, aut tres dicant, et cæteri judicent.

30. Quod si alii revelatum fuerit sedenti, prior tacet.

31. Potestis enim omnes per singulos prophetare: ut omnes discant, et omnes exhortentur;

32. Et spiritus prophetarum prophetis subjeti sunt.

33. Non enim est dissensionis Deus, sed pacis; sicut et in omnibus Ecclesiis sanctorum docco.

34. Mulieres in Ecclesiis taceant: non enim permittitur eis loqui, sed sicut et lex dicit. [a. Gen. 3. 16.]

35. Si quis autem volunt discere, domi viros suos interrogent. Turpe est enim mulieri loqui in Ecclesia.

36. An a vobis verbum Dei processit? aut in vos solos perrenit?

lecteur à chaque verset pour la lecture de la loi, et tous les trois versets pour les prophètes, et le rendait dans la langue vulgaire. Voyez mon Précis de l'histoire de l'Eglise (tom. I, pag. 49-52). Saint Paul voulait qu'à côté de celui qui parlait une langue inconnue, il y eût un interprète qui fit part aux autres de ce qu'il disait. Autrement il lui interdisait la parole.

35. *Turpe est enim.* Il n'y a pas une église où cela se fasse. Pourquoi donc voudriez-vous introduire cet usage ou plutôt cet abus? La parole de Dieu n'est-elle venue qu'à vous, pour que vous ayez le droit de faire des lois, et que vous puissiez vous dispenser de suivre celles qui sont établies?

in uno conventu. — *Et per partes.* Quisque secretum et viciisim, ne fiat confusio. — *Et unus interpretetur.* Uns aliquis interpretandi domo predictus, statim interpretatur quod alius lingua peregrina dixerit, ne scilicet hujusmodi sermo a nemine intellectus, fructu careat.

32. *Tacet in ecclesia.* Is qui habet donum linguarum. — *Sibi autem loquitur, et Deo.* Tacitus secum orat.

33. *Propheta autem duo, aut tres dicant.* Suis prophetis, sua dogmata, lumen aut monita a Deo inspirata. — *Et cæteri.* Propheta. — *Dijudicent.* Ex dono sibi concesso an id quod dicit propheta, sive doctor, sit vero propheta, id est, doctrina sana et utilis, no no.

34. *Quod si alii.* Quod si alii prophetæ sedenti et audienti aliquid melius revelatum fuerit, surgat ad dicendum, et prior ille qui loquebatur tacet, et audiat verba facientem.

35. *Potestis enim omnes per singulos prophetare.* Possunt omnes prophetare singillatim hanc ratione exhortari, si nimirum servent modum et ordinem quem jam præscripsi. — *Et omnes accipient.* *ἵνα πάντες ἴδωσιν*, quod passivo accipiunt, id est, exhortationem et consolationem accipiunt.

32. *Et spiritus prophetarum prophetis subjeti sunt.* Dat Paulus causam cur prophete alii phœbent cedere et tacere debeant, quia nimirum spiritus prophetarum est in potestate prophetarum, docentis scilicet aut exhortantis, nec augurati ad verba profertur eo impetu quo prophetæ Hebraei.

33. *Dissensionis.* *Ἀνατάραχος*, confusio et turbati ordinis, ut esse solet in tumultu et seditione.

34. *Sicut et lex dicit.* Scriptura, Genes. 3, 16: *Sub viri potestate erit.*

36. *An a vobis verbum Dei processit?* Est acria objurgatio, concludens dum capite et procedenti, quia si loquatur ergo ordinem et morem illarum Ecclesiarum, an ita de suis, Cyprus, et Syria inspecte ergo ordinem et morem illarum Ecclesiarum, an ita de suis, Cyprus, ostendat, an ita loquatur suis scilicet, et de his ita pueriliter gloriantur, ut vos faciat. — *Aut in vos solos perrenit?* An vos soli creditis? Vestra Ecclesia non prima est, nec sola; debetis ergo priores imitari et illis vos conformare.

qu'il n'y en ait point plus de deux ou trois qui parlent en une langue inconnue; et qu'ils parlent l'un après l'autre, et qu'il y ait quelqu'un qui interprète ce qu'ils auront dit.

28. S'il n'y a point d'interprète, que celui qui a ce don de parler les langues inconnues se taise dans l'Eglise, et qu'il ne parle qu'à soi-même et à Dieu.

29. Pour ce qui est aussi des prophètes, qu'il n'y en ait point plus de deux ou trois qui parlent dans chaque assemblée; et que les autres en jugent.

30. Si, pendant que quelqu'un parle, il se fait une révélation à un autre de ceux qui sont assis, que le premier se taise.

31. Car vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous apprennent, et que tous soient consolés.

32. Aussi les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes.

33. Car Dieu n'est pas un Dieu de trouble et de confusion, mais un Dieu de paix; et c'est ce que j'enseigne dans toutes les Eglises des saints.

34. Que les femmes se taisent dans les églises: parce qu'il ne leur est pas permis d'y parler; mais elles doivent être soumises, selon que la loi l'ordonne.

35. Si elles veulent s'instruire de quelque chose, qu'elles le demandent à leurs maris, lors qu'elles seront dans leurs maisons, car il est honteux à une femme de parler dans l'église.

36. Est-ce de vous que la parole de Dieu est sortie? ou n'est-elle venue qu'à vous seuls?

37. Si quelq'un croit être prophète ou spirituel, qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont des ordonnances du Seigneur.

38. Si quelq'un veut ignorer, il sera lui-même ignoré et rejeté de Dieu.

39. Enfin, mes frères, désirez surtout le don de prophétie, et n'empêchez pas l'usage du don des langues.

40. Mais que tout se fasse dans la bienséance et avec ordre.

## CHAPITRE XV.

### De la résurrection des morts.

1. Il ne me reste plus maintenant, mes frères, qu'à vous faire souvenir de l'Évangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous devez demeurer fermes.

2. Et par lequel vous êtes sauvés; afin que vous voyiez si vous l'avez retenu comme je vous l'ai annoncé, puisqu'autrement ce serait en vain que vous auriez embrassé le foi.

37. Si quis videtur propheta esse, ut spiritualis, cognoscat que scribo vobis, qui Domini sunt mandata.

38. Si quis autem ignorat, ignorabitur.

39. Inque, fratres, amulamini prophetare; et loqui linguis nolite prohibere.

40. Omnia autem honeste, et secundum ordinem fiant.

1. Notum a utem vobis facio, fratres, Evangelium, quod predicavi vobis, quod et accepistis, in quo et statis, [a Gal. 4. 11.]

2. Per quod et salvamini; qua ratione predicaverim vobis, si tenetis, nisi frustra credidistis.

Cap. XV. — 1. *Notum autem vobis facio.* Les anciens philosophes avaient enseigné l'immortalité de l'âme, mais aucun d'eux n'avait enseigné la résurrection des corps. Il s'est par conséquent par parmi les Corinthiens il se sont reconcus des philosophes, imbus des doctrines de l'antiquité païenne, qui aient mis en doute ce dogme. Saint Paul commence par leur rappeler que ce dogme est fondamental, que ce n'est pas en son nom qu'il leur a enseigné si qu'il fait partie de la doctrine qu'il a reçue de Jésus-Christ. Il établit ce dogme : 1° d'après la résurrection de Jésus-Christ lui-même, qui prouve que la thèse de la résurrection ne peut être attaquée d'une manière générale (1-19). 2° Il prouve que nous ressusciterons tous en rattachant le principe de la résurrection à la chute originelle, et à la puissance du Christ qui doit arriver à régner sur la mort elle-même. Il revient ensuite aux conséquences absurdes qu'aurait la négation de ce dogme (20-35). 3° Il révoque les objections des philosophes, et détermine en même temps comment nous ressusciterons, en quel état seront nos corps, et ce qui se passera à la fin des temps (36-51). 4° Il tire les conséquences qui découlent de cette grande vérité qui nous assure une victoire définitive sur la mort et sur le péché (52-58).

2. *Nisi frustra credidistis.* Ce dogme est fondamental; on ne peut le nier d'abord parce qu'il est inscrit au symbole que nous les articles de foi, et qu'on ne peut nier un article de foi sans chanter tous les autres. Ensuite parce qu'il se rapporte à la résurrection de Jésus-Christ, et que nier la résurrection de Jésus-Christ, c'est nier sa divinité, et par conséquent renverser tout le christianisme.

37. Si quis videtur propheta esse. Si quis inter vos eminet, et habetur tanquam excellentes propheta. — *Aut spiritualis.* In rebus spiritualibus cognoscendis et iudicandis eruditus. — *Domini sunt mandata.* Per me iubeatis ut hicordo servetur in vestris caestibus.

38. Si quis autem ignorat. Qui non vult agnoscere has leges et potestatem meam. — *Ignorabitur.* Noster interitus legitur *ignoscatur*; et sensus est: si quis non agnoscit hanc legem, non illi pareat, *ignoscatur*, id est, improbatur, a deo dicente: *Nescio vos.* Nam qui nos audit, me audit; et qui vos spernit, me spernit. In textu greco quam nunc habemus est *ignotus, ignorat*, quasi dicit: Si quis hanc legem non agnoscit, sed eam violat aut contempserit, per me quidem ignorat aut contemnat licet, certe suo malo illic faciat.

39. *Emulamini prophetare.* Quoniam emulatores estis spiritum, illic consequi studetis quod magis edificat; id est, donum est, ut supra dixi. — *Et secundum ordinem.* Ad ordinem spectat, et loqui loqui licet, plures simul loquantur, sed singuli, alii post alium.

40. *Notum autem vobis facio.* In memoriam vobis revoco Evangelium quod vobis predicavi, ne quiescam vestrum inani philosophorum argumentatione deceptus, de resurrectionis memoriam etiam retinetis. — *In quo et statis.* Quod constanter retinetis.

2. *Qua ratione predicaverim.* Regate notum factum vel refer hoc ad sequens, si tenetis, scilicet qua ratione predicaverim. — *Si tenetis.* Si memoria retinetis. Vel, si qui vobis tradidit et vos docuit retinetis. — *Nisi frustra credidistis.* Nisi forte inani tantum christianorum homine gloriamini, et frustra fide per meam predicacionem concipiatis.

3. Tradidi enim vobis in primis quod et accépi; quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris, a secundum Scripturas; [a Isai. 53. 5.]

4. A Et quia sepultus est, et quia resurrexit tertia die, secundum Scripturas; [a Iona. 2. 11.]

5. Et quia visus est Céphæ, et post hoc a undecim. [a Iona. 20. 19.]

6. Deinde visus est plus quam quinquaginta fratribus simul, ex quibus multi abortivo, visus est mihi.

7. Deinde visus est Jacobo, deinde Apostolis omnibus;

8. Novissime autem omnium tanquam abortivo, visus est mihi.

9. A Ego enim sum minimus Apostolorum, qui non sum dignus vocari Apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei. [a Act. 9. 3. Ephes. 3. 8.]

10. Gratia autem Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit, sed abundantius illis omnibus laboravi; non ego autem, sed gratia Dei mecum.

11. Sive enim ego, sive illi, sic predicavi, et sic credidistis.

12. Si autem Christus predicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo

7. *Visus est Jacobo.* On croit qu'il s'agit ici de saint Jacques le Mineur, fils de Céphæ et de Marie, le cousin du Notre Seigneur. Il n'est point parmi ailleurs de cette appellation, ni de la précédente que nous croyons différencie de celle dont parle saint Matthieu (XXVIII). Les Évangélistes ne nous ont donc rapporté qu'un petit nombre de ses apparitions, et saint Paul n'a pas eu la prétention d'être complet dans son énumération, car nous en trouvons dans les Évangiles dont il se parle pas.

10. *Sed gratia Dei mecum.* Ce verset est dogmatique. Il prouve que nous ne pouvons rien sans la grâce. Il faut que la grâce nous préviene et nous aide. Mais la grâce seule ne fait pas le bien en nous. Il faut que par son libre arbitre, l'homme corresponde à la grâce. L'Apôtre, dit saint Augustin, ne dit pas qu'il n'a fait aucun bien, mais que si la grâce ne l'eût aidé, il n'aurait pas agi: *Non quis nihil boni egisset, sed quia non agerit, sed gratia non adjuverit.* Les concords du libre arbitre est également nécessaire. C'est ce que saint Augustin a si bien développé dans son article de *Dei gratia, ne ipsa solus, et gratia Dei cum illo* (*De libero arbitrio*, § 12; Cf. Concil. Trid., Sess. 6, can. 1. 7.)

12. *Quomodo quidam dicunt.* L'Apôtre attaque l'erreur, d'abord dans ce qu'elle a d'absolu et de général. Si la résurrection était impossible absolument, on ne pourrait dire que le Christ est ressuscité, et l'Apôtre va déduire toutes les absurdités qui découlent de cette hypothèse.

3. *In primis.* Inter præcipua christiane religionis capita. — *Quod et accépi.* Sic eadem hæc epistola supra, c. 11, n. 23, ait: *Ego enim accépi a Domini quod et tradidi vobis*, significans non se alibi legisse quod doceret, sed divinitus accepisse. — *Secundum Scripturas.* In quibus de morte et resurrectione Christi multa passim occurrunt.

5. *Cephæ, Petro.* — *Et post hoc undecim.* In octava Pasche. — *Thema presentis.*

6. *Visus est plus quam quinquaginta fratribus.* In monte Galilee de quo Math. c. 28, n. 7 et 10. *Veritatis fratris meus ut erat in Galilæam: ibi me videbant.* — *Multi manent usque adhuc.* Ita ut ab illis potest possit testimonium. — *Dormierunt.* Mortui sunt.

7. *Visus est Jacobo, Alobæi.* qui frater Domini dicitur, Vide D. Hieronymum, libro de Scripturis ecclesiasticis in Jacobo. — *Apostolis omnibus.* In die ascensionis.

8. *Abortivo.* Se vocat Paulus abortivum, qui fetus abortivi imperfecti, tenues, gracillones sunt, et nulli usque futuri: sic se, sequenti minimam apostolorum appellat. — *Visus est mihi.* Cum se eunti in Damascus Christus ostendit, Act. 9.

10. *Sum id quod sum.* Christi apostolus et doctor gentium. — *Gratia ejus in me vacua non fuit.* Inanis et otiosa, id est, sine opere et fructu; sed creditum tanquam negotium sum.

11. *Abundantius illis omnibus.* Non copiosius quam omnibus illis simul, sed quam singuli, id est, ut singulis eorum. — *Non ego, solus.*

12. *Sive enim ego, sive illi.* Tam ego quam alii apostoli inani predicavimus, scilicet Christum mortuum esse et resurrexisse. — *Et sic credidistis.* Quam predicacionem vos etiam audistis et complexi estis.

12. *Si autem Christus predicatur.* Si unus ex præcipuis fidei articulis, quem ego et apostoli predicavimus, est resurrectio Christi. — *Quomodo dicunt.* Gerardus cum vult, qui prius post-Simonem magnum hæresiarum tempore S. Pauli negavit resurrectionem,

3. Car premièrement je vous ai enseigné et comme donné en dépôt ce que j'avis moi-même reçu, savoir, que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures;

4. Qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les mêmes Écritures;

5. Qu'il s'est fait voir à Céphæ, puis aux onze apôtres;

6. Qu'après il a été vu en une seule fois de plus de cinq cents frères, dont il y en a plusieurs qui vivent encore aujourd'hui, et quelques-uns sont déjà morts;

7. Qu'ensuite il s'est fait voir à Jacques, puis à tous les apôtres;

8. Et qu'enfin, après tous les autres, il s'est fait voir à moi-même qui ne suis qu'un avorton;

9. Car je suis le moindre des apôtres; et même je ne sur pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu.

10. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce n'a point été stérile en moi; mais j'ai travaillé plus que tous les autres, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu, qui est avec moi.

11. Ainsi, que ce soit moi, que ce soient eux, nous prêchons, voir et que nous vous prêchons tous, et voilà ce que nous avez cru.

12. Puis donc qu'on vous a prêché que Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, comment

se trouve-t-il encore parmi vous des personnes qui osent dire que les morts ne ressuscitent point ?

13. Car si les morts ne ressuscitent point, Jésus-Christ n'est donc point ressuscité.

14. Et si Jésus-Christ n'est point ressuscité, notre prédication est vaine, et votre foi est vaine aussi.

15. Nous serons même convaincus d'avoir été de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons rendu témoignage contre Dieu même, en disant qu'il a ressuscité Jésus-Christ, qu'il n'aurait pas néanmoins ressuscité, si les morts ne ressuscitent pas.

16. Car si les morts ne ressuscitent point, Jésus-Christ n'est point ressuscité non plus.

17. Si Jésus-Christ n'est point ressuscité, votre foi est donc vaine; vous êtes encore engagés dans vos péchés.

18. Ceux qui sont morts en Jésus-Christ, ont donc péri sans ressource.

19. Si nous n'avions d'espérance en Jésus-Christ, que pour cette vie, nous serions les plus misérables de tous les hommes.

20. Mais Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts; il est devenu les prémices de ceux qui dorment.

21. Car comme la mort est venue par un homme, la résurrection des morts doit venir aussi par un homme.

22. Et comme tous meurent en Adam, tous revivront aussi en Jésus-Christ;

15. *Invenimus autem et falsos testes.* La première de ces absurdités, c'est que les Apôtres qui prêchent l'Évangile, qui annoncent qu'ils ont vu le Christ ressuscité, qu'ils ont couronné et vécu avec lui, qu'ils l'ont touché de leurs mains, sont des imposteurs. Par conséquent, on ne doit ajouter aucune créance à leurs paroles.

16. *Adhuc enim estis in peccatis vestris.* Si le Christ n'est pas ressuscité, comme il avait annoncé qu'il ressusciterait, il a donc été lui-même un imposteur. Il n'est ni Dieu, ni Fils de Dieu, comme il l'a dit. Il est un homme comme un autre. Il n'a pu racheter l'humanité, ceux qui sont morts ayant foi en lui, ne sont sacrifiés inutilement.

17. *Miserabiles sumus.* Si, en fait ainsi, au lieu de nous redôner, comme nous le faisons, de notre titre et de notre vocation de chrétiens, nous devrions au contraire nous considérer comme les plus malheureux des hommes. Car si nous étions dupes de notre foi, nous croitions obligés de passer notre vie dans l'éloignement des plaisirs et la pratique de la pénitence, et nous n'aurions aucune récompense à attendre pour tant de fatigues et de privations. Mais consolons-nous, mes frères, ne craignons pas que nous soyons ainsi trompés. Car Jésus-Christ est ressuscité, etc.

13. *Nepse Christus resurrexit.* Quia etiam Christus fuit unus ex mortuis, itaque si penitus impossibilis est resurrectio mortuorum, falsum erit Christum resurrexisse.

14. *Inanis est ergo predicatio nostra.* Et falsa, cum mortui non resurgant.

15. *Invenimus.* Arguimus, deprehendimus. — *Falsos testes.* Dicimus enim Christum resurrexisse, quod falsum est, si resurrectio mortuorum omnino non est. — *Quoniam testimonium dicitimus adversus Deum.* Quia quicumque falsum aliquid annuntiat tanquam Dei verbum, facit Deum mendacem.

17. *Vana est fides vestra.* Inutilis est nullius fructus. — *Adhuc enim estis in peccatis vestris.* Nam Christus resurrexit propter justificationem nostram, ad Rom. 4, 25. Preterea fides resurrectionis esset falsa; fides autem falsa, justificationis initium et fundamentum esse non potest.

18. *Qui dormierunt in Christo.* Qui in spe, fide, gratia et charitate Christi mortui sunt.

19. *Pierant.* Quia si corpus non resurgit, sed plane in morte interit, interibit et anima, que in aeternum sine corpore esse non potest, cum natura sua sit forma corporis, ut nisi violento animo suum quasi naturam et naturalis statum adimat Deus, debeat et suum corpus reddere.

20. *Miserabiles sumus omnibus hominibus.* Nos enim mundi carnage velopatas dolentibus, quae illi sectantur.

21. *Nunc autem.* At certum omnino est Christum resurrexisse a mortuis. — *Primitivae portionum.* Primus qui ex morte resurrexit, non amplius mortuus.

22. *Per hominem Adamum.* — *Mors.* Inducta est in homines. — *Et per hominem.* Christum, inducta est mortuorum resurrectio ad vitam aeternam.

23. *In Adam.* Propter Adamum. — *In Christo omnes vivificabuntur.* Per Christi enim meritum, qui mortum abolevit, ad vitam aeternam deditam peccatis est.

quidam dicunt in vobis, quoniam resurrectio mortuorum non est ?

13. Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit.

14. Si autem Christus non resurrexit, inanis est ergo predicatio nostra, inanis est et fides vestra.

15. Invenimus autem et falsos testes Dei; quoniam testimonium dicitimus adversus Deum, quod suscitaverit Christum; quem non suscitavit, si mortui non resurgunt.

16. Nam si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit.

17. Quod si Christus non resurrexit, vana est fides vestra, adhuc enim estis in peccatis vestris.

18. Ergo et qui dormierunt in Christo perierunt.

19. Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus.

20. Nunc autem Christus resurrexit a mortuis, primitivae dormientium;

21. a Quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum. [a Coloss. 1. 18. Apoc. 1. 5.]

22. Et sicut in Adam omnes mortui, ita et in Christo omnes vivificabuntur.

23. a Unusquisque autem in suo ordine : primitivus Christus, deinde ille qui sunt Christi, qui in adventu ejus crederunt. [a I. Thes. 4. 13.]

24. Deinde finis; cum tradiderit regnum Deo et Patri, cum evacuaverit omnem principatum, et potestatem, et virtutem.

25. Oportet autem illum regnare, a donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus. [a Ps. 109. 1. Hebr. 1. 13. et 10. 13.]

26. Novissima autem inimica destruetur mors; a Omnia enim subjiciet sub pedibus ejus. Cum autem dicat : [a Ps. 8. Hebr. 2. 8.]

27. Omnia subjecta sunt ei; sine diabolo, preter eum qui subjecti et omnia.

28. Cum autem subjectus fuerit illi omnia, tunc et ipse Filius subjectus erit ei qui subjecti sibi omnia, ut sit Deus omnia in omnibus.

29. Alioquin quid facient qui baptizati sunt in nomine Christi, si non erunt resurrecturi.

30. *Primitivus Christus.* L'Apôtre emprunte cette expression aux pratiques de la loi. A l'époque de la récolte, on offrait à Dieu la première gerbe de la moisson, et on laissait ensuite entrer le reste jusqu'à la fin de la récolte. Ainsi Jésus-Christ est allé l'abord prendre possession du ciel, comme notre chef, et au temps marqué nous le suivrons. Saint Paul nous explique la résurrection générale par le grand principe de la solidarité. Nous sommes tous en Adam; nous sommes tous ceux qui sont nés aujourd'hui sur nous tous; nous ressusciterons tous en Jésus-Christ; voilà la loi générale qui nous sera ensuite appliquée.

31. *Tunc et ipse filius subjectus erit ei.* Il s'agit ici de Jésus-Christ considéré comme homme. Il sera alors assujéti avec toute l'Église dont il est le chef, à celui qui lui aura assujéti toutes choses; c'est-à-dire à Dieu son Père qui sera tout en tous en faisant la gloire et le bonheur de tous les élus. Pour bien comprendre la pensée de l'Apôtre dans ces versets (24-28), il faut se rappeler que Jésus-Christ dans l'Évangile se compare à un prince qui est allé prendre possession d'un royaume éloigné, et qui n'a été ensuite retourné chez lui. Ce prince a combattu l'ennemi et l'a vaincu, mais il a laissé sur la terre ses apôtres et ses disciples, pour continuer ces combats. C'est l'état de l'Église militante. Ces combats ne finiront; à la fin, l'Église sera victorieuse; tous ses ennemis seront sous ses pieds; Jésus-Christ détruira la mort elle-même, et alors à l'Église militante se substituera l'Église triomphante à la fin des temps.

32. *Qui baptizantur pro mortuis.* Cet endroit est fort obscur, et a donné lieu à plus de vingt

33. *Insuperque autem in suo ordine.* Omnes in Christo vivificandi; hoc ordine resurgent, ut scilicet Christus sit primitivus tempore, tunc dignitate; secundo, juxta resurgant; tertio sequatur mundi consummatio. — *Primitivus Christus.* Vide dicta proxima n. 20. — *Deinde ille qui sunt Christi.* Deinde electi resurgent. — *Qui in adventu ejus crederunt.* Qui crediderunt illum vivum in aeternum mundum, et tanquam Deum verum agnoverunt, et coluerunt.

34. *Deinde finis.* Finis saeculi. — *Cum tradiderit regnum.* Ecclesiam fidei, et congregationem electorum. — *Deo et Patri.* Deo Patri. — *Cum evacuaverit omnem principatum.* Cum aboleverit Deum omnem principatum dominum. — *Principatum, et potestatem, et virtutem.* Sunt nomina trium eorumque significatio, quae possunt operari abominos, et factos esse demones, qui eadem nomina retineantur.

35. *Illum regnare.* Christum regere Ecclesiam. — *Donec ponat.* Donec Patet. — *Omnes inimicos.* Demones et omnes reprobos.

36. *Novissima autem inimica destruetur mors.* In greco est *ελεγερε* *ελεγερε* καταργηται *ελεγερε*, ultimus inimicus qui destruetur, est mors. Primum enim inimicus Christi et christianitatis, est diabolus, qui a Christo in cruce victus est. Secundus est peccatum, quod a christianis per gratiam Christi in hac vita vincitur. Tertius est mors, que in resurrectione ultima vincitur. — *Et ergo omnia subjiciet sub pedibus ejus.* Omnes angelos et homines, bonos et malos, in resurrectione plane subjiciet Deus Christo. Dicit propheticus *subjecti, id est, certissime subjiciet.* — *Cum autem dicat.* Nempe Scriptura, sive psalmista.

37. *Sine diabolo.* *Adhuc enim, peccatum est, periculisque.* — *Preter nam.* Preter Deum Patrem; si ergo omnia preter Deum Patrem Christo subjecta sunt, bene conciderunt principatum, potestatem, virtutes, mortem et omnia reliqua illi subjecta esse.

38. *Subjectus erit.* Nec tunc Patri desinet esse subjectus quantum homo est. Vel, tum vero totum Christi corpus mysticum erit Deo plane subjectum, et per omnia obtemperans. — *Ut sit Deus omnia in omnibus.* Loco omnium, que possunt operari ab homine.

39. *Alioquin.* Si omnino non est mortuorum resurrectio. — *Qui facient?* Quem fructum reportabunt? — *Qui baptizantur pro mortuis.* Qui purificantur ad sacrificia que offeruntur pro mortuis; solliciti sunt ad sacrificia; proca, obnoxioque sunt deum.

23. Et chacun en son rang; Jésus-Christ le premier, comme les prémices de tous; puis ceux qui sont à lui, qui ont cru en son avènement.

24. Et alors viendra la fin; lorsque Jésus-Christ aura remis son royaume à Dieu son Père, et qu'il aura détruit tout empire, toute domination et toute puissance.

25. Car Jésus-Christ doit régner jusqu'à ce que son Père lui ait mis tous ses ennemis sous les pieds.

26. Or la mort sera le dernier ennemi qui sera détruit, et elle le sera, car l'Écriture dit que Dieu lui a mis tout sous les pieds, et lui a tout assujéti. Mais quand elle dit :

27. Tout lui est assujéti, il est indubitable qu'il en faut excepter celui qui lui a assujéti toutes choses.

28. Lors donc que toutes choses auront été assujéti au Fils, alors le Fils sera lui-même assujéti à celui qui lui a assujéti toutes choses; afin que Dieu soit tout en tous.

29. Autrement quelle raison auraient ceux

23. Et chacun en son rang; Jésus-Christ le premier, comme les prémices de tous; puis ceux qui sont à lui, qui ont cru en son avènement.

24. Et alors viendra la fin; lorsque Jésus-Christ aura remis son royaume à Dieu son Père, et qu'il aura détruit tout empire, toute domination et toute puissance.

25. Car Jésus-Christ doit régner jusqu'à ce que son Père lui ait mis tous ses ennemis sous les pieds.

26. Or la mort sera le dernier ennemi qui sera détruit, et elle le sera, car l'Écriture dit que Dieu lui a mis tout sous les pieds, et lui a tout assujéti. Mais quand elle dit :

27. Tout lui est assujéti, il est indubitable qu'il en faut excepter celui qui lui a assujéti toutes choses.

28. Lors donc que toutes choses auront été assujéti au Fils, alors le Fils sera lui-même assujéti à celui qui lui a assujéti toutes choses; afin que Dieu soit tout en tous.

29. Autrement quelle raison auraient ceux



46. Mais ce n'est pas le corps spirituel qui a été formé le premier; c'est le corps animal, et ensuite le spirituel.

47. Le premier homme est le terrestre formé de la terre; et le second homme est le céleste descendu du ciel.

48. Ainsi comme le premier homme a été terrestre, ses enfants aussi sont terrestres; et comme le second homme est céleste, ses enfants aussi sont célestes.

49. Comme donc nous avons porté l'image de l'homme terrestre, nous porterons aussi l'image de l'homme céleste.

50. Or je vous dis ceci, mes frères, parce que la chair et le sang ne peuvent point posséder le royaume de Dieu, et que la corruption ne possèdera point cet héritage incorruptible.

51. Voici donc un mystère que je vais vous dire, c'est que nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés.

52. Cette résurrection se fera en un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette (car la trompette sonnera), et les morts ressusciteront en un état incorruptible, et nous serons changés.

53. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité.

54. Et quand ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture

51. *Sed non omnes immutabimur.* D'après le Grec il faut lire : Nous ne dormons pas tous, mais nous serons tous changés. D'après cette leçon, il faut entendre que le jugement dernier trouvera un certain nombre d'hommes vivants sur la terre. Ces hommes n'auront pas besoin de passer par la mort et la décomposition comme nous, mais ils seront néanmoins transformés. En acceptant le texte de la Vulgate, il faut entendre ce passage comme Monachus, et dira avec le F. de Carrières : Les seuls élus auront l'avantage d'être transformés glorieusement; la résurrection des autres ne servira qu'à les mettre en état de porter le poids du péché et la corruption d'Adam dans un feu éternel.

et végétative. — *Nostrius Adam, Christus.* — *In spiritu vivificatum.* Factus est in spiritu vivificatum, ut scilicet haberet post resurrectionem animam gloriosam, que tunc vivifici spiritus corpus plane vivificaret, illaque redderet spirituale, id est, instar spiritus gloriosum; ubi opus, impassibile et immortale, corpus, inquam, tum suum, tum nostrum.

46. *Sed non prius quod spirituale.* Sed non prius factum est quod, est spirituale, sed quod animale, cui deinde in resurrectione succedit id quod est spirituale.

47. *Primus homo, Adamus.* — *Secundus homo, Christus Dominus.* — *De celo, celestis.* Secundus homo Christus, qui de celo est, id est divinus habens originem, vultu natus ex Deo, per resurrectionem factus est etiam corpore celestis, id est, qualitates sue dignitas congruentes etiam secundum corpus accepti, factus scilicet immortalis, impassibilis, et etiam ex parte gloriosus.

48. *Qualis terrenus, tales et terreni.* Sic Adam a terra terrenus mortuus est, et in terram rediit; ita et omnes terreni ab eo nati in terram redibunt. — *Et qualis celestis.* Ut scilicet Christus per resurrectionem adeptus est corpus celeste, id est, immortale et gloriosum; ita et qui ex semine sancti fiant celestes, id est, immortales et gloriosi.

49. *Sicut portavimus imaginem terreni.* Transit apostolus ab allegoria ad tropologiam, quæ dicit : Sicut aliquando vivimus in infidelitate et peccatis, quasi homines terreni similes Adam, homines terreni et peccatori. — *Portamus et imaginem celestis.* Celestem vitam agentes probatis et sanctis moribus.

50. *Hoc autem dico, fratres.* Hoc est, inquit, quod vobis dicere. — *Caro et sanguis.* Homo mortalis et corruptibilis. — *Neque corruptio.* Caro animalis et corruptibilis, — *Incorruptio.* Vitam æternam, in qua corruptioni locus non est.

51. *Ecc misterium vobis dico.* His verbis apostolus excitat attentionem lægentium, atque insinuat se quid magnum, tremendum, secretum de resurrectione dicturum. — *Sed non omnes immutabimur.* Per gloriam scilicet.

52. *In momento.* *Et arguo,* id est, in indivisibili, ut est punctum temporis; vel in brevissimo tempore, qualis tempore mensuratur iunctus oculi. — *In novissima tuba.* Mortuus ad iudicium evocatus. — *Mortui resurgent incorrupti.* Omnes etiam resurgent, *Incuncti resurgent integre membrorum,* sed tamen *compendi dolore penarum,* inquit Anselmus.

53. *Corruptibile hoc.* Corpus nostrum.

54. *Hic sermo.* Implicitur sequens Scripturam testimonium. — *Absorpta est mors in victoria.* Hæc sumpta sunt non ad verbum, sed quoad sensum, ex Osee, 13, 14, ubi dicitur : *Di manus mortui liberabo eos, et mors veniet eos;* hoc enim in re idem est cum eo quod scripta est a Christo : *Absorpta est mors in victoria.* — *In victoria.* Per victoriam, quæ superata est a Christo.

46. Sed non prius quod spirituale est, sed quod animale, deinde quod spirituale.

47. Primus homo de terra, terrenus; secundus homo de celo, celestis.

48. Qualis terrenus, tales et terreni; et qualis celestis, tales et celestes.

49. Igitur, sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem celestis.

50. Hoc autem dico, fratres, quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt; neque corruptio incorruptilem possidebit.

51. Ecco mysterium vobis dico : Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur.

52. In momento, in iunctu oculi, in novissima tuba; canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti; et nos immutabimur.

53. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptibilem; et mortale hoc induere immortalitatem.

54. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui

scriptus est : *a Absorpta est mors in victoria.* [a Osee, 13, 14. Hebr. 2, 14.]

53. Ubi est, mors, victoria tua? ubi est, mors, stimulus tuus?

54. Stimulus autem mortis peccatum est; virtus vero peccati, lex.

57. a Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum. [a l. Joan. 3, 5.]

58. Inique, fratres mei dilecti, stabiles estote et immobiles; abundantes in opere Domini semper, scientes quod labor vester non est inanis in Domino.

sera accomplie : La mort a été absorbée par une victoire victorie.

53. O mort! où est la victoire? ô mort! où est ton aiguillon?

54. Or le péché est l'aiguillon de la mort, et la loi est la force du péché.

57. Mais rendons grâces à Dieu, qui nous donne, par Notre Seigneur Jésus-Christ, la victoire.

58. Ainsi, mes chers frères, demeurez fermes et inébranlables; et travaillez sans cesse de plus en plus à l'œuvre de Dieu, sachant que votre travail ne sera pas sans récompense en Notre Seigneur.

## CHAPITRE XVI.

Saint Paul recommande aux Corinthiens les pauvres de l'Église de Jérusalem. Il leur promet d'aller les voir. Ses derniers avis. Recommandations et salutations.

1. De collectis autem que fiunt in sanetis, sicut ordinavi in Ecclesia Galatia, ita et vos facite.

2. Per unam sabbati unusquisque vestrum apud seipsum recomendet quod ei bene placebit; ut non, cum venero, tunc collectæ fiant.

3. Cum autem præsens fuero, quos probaveritis per epistolas, hos miliam perferre gratiam vestram in Jerusalem.

4. Quod si dignum fuerit ut et ego eam, mecum ibunt.

5. Veniam autem ad vos, cum Mace-

1. Quant aux aumônes qu'on recueille pour les saints, faites la même chose que j'ai ordonné aux Églises de Galatie.

2. Que chacun de vous mette à part chez soi, le premier jour de la semaine, l'aumône peu à peu selon sa bonne volonté, afin qu'on n'attende pas mon arrivée à recueillir les aumônes.

3. Et lorsque je serai arrivé, j'enverrai avec des lettres, ceux que vous aurez jugés propres pour porter vos charités à Jérusalem.

4. Si la chose mérite que j'y aille moi-même, ils viendront avec moi.

5. Or j'irai vous voir quand j'aurai passé par

55. *Quod labor vester non est inanis.* Il est manifeste, d'après ces paroles, que les Justes méritent par leurs actions la vie éternelle, mais que le concile de Trente l'a défini contre les protestants (Sess. VI, can. 31 et 32).

Car. XVI. — 1. *De collectis autem.* L'Apôtre ayant répondu à toutes les questions que lui avaient proposées les Corinthiens et s'étant élevé contre tous les abus qui exigeaient une prompte répression, termine sa lettre par ce dernier chapitre. On peut le diviser en trois parties. La première se rapporte aux affaires (1-7); la seconde aux nouvelles (8-9); et la troisième confirme les recommandations (10-18), et les salutations (20-24).

2. *Per unam sabbati.* Le premier jour de la semaine était le dimanche. L'Apôtre rappelle aux Corinthiens l'exemple des Galates pour exciter leur simulation. Il veut que chacun recense dans le treizième. On voit que l'usage de quitter pour les pauvres dans les églises est d'institution apostolique.

3. *Per epistolas.* Ces lettres sont les lettres de recommandation, *litteræ commendaticæ*, qui étaient habituellement en usage dans les premiers siècles de l'Église.

5. *Cum Macedoniae perveniero.* Dans une lettre antérieure que nous n'avons plus, il avait dit aux Corinthiens qu'il passerait par Corinthe pour aller en Macédoine, et qu'ensuite il retournerait vers eux. Il les avertis maintenant qu'il a changé de disposition, qu'il fera son voyage de Macédoine avant d'aller à Corinthe.

55. *Ubi est, mors, stimulus tuus?* Quo solo homines confodere et necare? quasi dicitur : Perit, confictus est a Christo.

56. *Stimulus autem mortis peccatum.* Per quem scilicet mors nobis præcipue nocet et pungit, sicut occipit per scutulum. — *Virtus vero peccati lex.* Fœdum maxime vitæ excipit per legem, id est, per occasionem legis vetatiss, semper enim nititur in vitium.

57. *Deo autem gratias.* — Agimus. *Victoriam.* De peccato et morte.

58. *Stabiles, et firmi.* — *Abundantes in opere Domini.* Multa bona opera exercantes. — *Non est inanis.* Sed illum sequetur gratiam a Domino.

Car. XV. — 1. *De collectis.* Eleemosynarum. — *In sanctis.* In Christianis pauperes Jerusalem agentes.

2. *Per unam sabbati.* Primo die hebdomadæ, videlicet dominicæ. — *Apud se separat.* Quod mos veteris in Ecclesiâ offertur in eleemosynam et collectam. — *Ut non cum venero, in collecta fiant.* Sed jam sint paratæ, et summa ex his conficta, statim mitti possunt Jerusalem.

3. *Quos probaveritis per epistolas, hos mittem.* Te per epistolas Theophylactus, quem sequitur Justinianus, putat non esse conjugandum cum *probaveritis*, sed cum sequenti, *mittem*, ut sensus sit, quos ego iudicaveris non ego mittem, non tamen ab epistola qua vestra in pauperes liberatiss commendat. — *Gratiam.* Eleemosynam.

4. *Quod si dignum fuerit.* Hiæc verbis tacite extulit eos ad largiorem collectam, videlicet tantam, quam apostoli profertentis ministerio non sit indigna.

la Macédoine; car je passerai par cette province;

6. Et peut-être que je m'arrêterai chez vous, et que même j'y passerai l'hiver, afin que vous me conduisiez au lieu où je pourrai aller.

7. Car je ne veux pas cette fois vous voir seulement en passant; mais j'espère que je demeurerai assez longtemps chez vous, si le Seigneur le permet.

8. Je demurerai à Ephèse jusqu'au jour de la Pentecôte.

9. Car Dieu m'y ouvre visiblement une grande porte, et il s'y élève contre moi plusieurs ennemis; et adversaires à moi.

10. Au reste, si Timothée va avec vous, pour soin qu'il soit en sûreté chez vous, parce qu'il travaille à l'œuvre du Seigneur aussi bien que moi.

11. Que personne donc ne le méprise, mais reconduisez-le en paix, afin qu'il vienne me trouver, parce que je l'attends avec nos frères.

12. Pour ce qui est de mon frère Apollon, je vous assure que je l'ai fort prié d'aller vous voir avec quelques-uns de nos frères, mais enfin il n'a pas cru devoir le faire personnellement. Il ira lorsqu'il en aura trouvé une occasion favorable.

13. Soyez vigilants; demeurez fermes dans la foi; agissez couragement, et soyez pleins de force.

14. Faites avec amour tout ce que vous faites.

15. Vous connaissez, mes frères, la famille de Stéphane, de Fortunat et d'Achaïe; vous savez qu'ils ont été les premiers de l'Achaïe, et qu'ils se sont consacrés au service des saints.

9. *Et adoraverit multi.* Ces difficultés l'obligèrent à y prolonger son séjour jusqu'au temps qu'il l'adjoignit.

10. *Si autem venerit Timotheus.* Saint Paul avait envoyé Timothée en Macédoine (Act. XIX, 22) avec l'ordre d'aller ensuite à Corinthe (I. Cor. IV, 17), pour aller de là à Ephèse (Act. XX, 4).

12. *De Apollo autem fratre.* On voit qu'Apollon était à Ephèse, lorsque saint Paul écrivit cette lettre, et tout le commencement le regarda, et il est probable que l'Apôtre lui en donna connaissance avant de l'écrire.

15. *Nostis domum.* D'après le Grec: Vous connaissez la famille de Stéphane, vous savez qu'ils ont été les premiers de l'Achaïe. Plusieurs manuscrits, dit la Bible de Venise, ajoutent Fortunat, et quelques autres y joignent Achaïe, il est probable que c'est une addition qui a été prise du verset 17.

6. *Hemabo.* Tout hiemem apud vos peragam. — *Ut vos me deducatis.* Fidèles honoré- cum sibi deebant, si autem apostolum a se discedentem deducere, illum comitantes et vie subsidio juvantes.

9. *Quoniam enim mihi apertum est magnum.* Magna mihi Ephesi sese aperit occasio et aditus Evangelii seminandi, et multos ad Christum convertendi.

10. *Ut sine timore sit apud vos.* Sine timore vos agat, timoris nullam causam habet, nempe illi monet Chryostomus, ne quis aut generis nobilitate elatus, aut opibus, aut externa sapientia tumens. Timoribus adolescentiam contemnerat, et ejus consilia et admonitiones hinc faceret. — *Opus enim Domini operatur.* Dominus famulatur in Evangelii propagatione.

11. *Ne quis ergo illum spernat.* Adolescentie causa. — *Ut veniat ad me.* Scilicet Ephesum ubi nunc ago. — *Expecto enim illum cum fratribus.* Publicum enim ad Paulum simul cum fratribus, hoc est fideibus, Timotheum expectare: ad vero expectatori Timotheum aliquos fratres secum adducendum.

12. *Multum rogoi eum.* Hæpædæxæ, hortatus sum. — *Cum fratribus.* Aliquot fratres comitatus. — *Non fuit volentes.* Frustra cum hortatus sum ut ad vos veniret, nam certæ ob causas non fuit illi animus nunc veniendi. — *Venerit autem.* Apollon ad vos. — *Cum et statu fuerit.* Cum illi fuerit otium et opportunum.

13. *Vigilate.* Saluti vestre curam gerite, solliciti ab insidiis male sudentium evaentes.

14. *In charitate.* Non cum ambitione et contentionibus, sed cum christiana charitate.

15. *Nostis domum Stephanae.* De quo diximus supra, c. 1, n. 18. Sensus est: nostis que et qualis sit Stephana familia. — *Et Fortunati.* Hujus Fortunati non alibi mentio fit quam discernatur seipso. Seipso adixerat sanctorum ministerio, ut scilicet exerceret hospitalitatem in christianos egenos et peregrinos, maxime qui laborant in Evangelio.

domium pertranstero; nam Macedoniam pertransibo.

6. Apud vos autem forsitan manebo, vel etiam hiemabo, ut si vos me deducatis quocumque iero.

7. Nolo enim vos modo in transitu videre, spero enim me aliquantulum temporis manere apud vos, si Dominus permiserit.

8. Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten.

9. Quoniam enim mihi apertum est magnum et evidens, et adversarij multi.

10. Si autem venerit Timotheus, videte ut sine timore sit apud vos; opus enim Domini operatur, sicut et ego.

11. Ne quis ergo illum spernat; deducite autem illum in pace, ut veniat ad me; expecto enim illum cum fratribus.

12. De Apollo autem fratre vobis notum facio, quoniam multum rogavi eum ut veniret ad vos cum fratribus; et utique non fuit volentis ut nunc veniret; veniet autem, cum et vacuum fuerit.

13. Vigilate, state in fide, viriliter agite, et confortamini.

14. Omnia vestra in charitate fiant.

15. Oscebro autem vos fratres, notis domum Stephanae, et Fortunati, et Achaïi; quoniam sunt primitia Achaïe, et in ministerium sanctorum ordinaverunt se ipsos;

16. Ut et vos subditi sitis ejusmodi, et omni cooperanti et laboranti.

17. Gaudeo autem in presentia Stephanae, et Fortunati, et Achaïi; quoniam id quod vobis deerat, ipsi suppleverunt;

18. Refecerunt enim et meum spiritum, et vestrum. Cognoscite ergo qui hujusmodi sunt.

19. Salutant vos Ecclesie Asiae. Salutant vos in Domino multum Aquila et Priscilla cum domestica sua Ecclesia, apud que et hospitem.

20. Salutant vos omnes fratres. Salutate invicem in osculo sancto.

21. Salutatio mea manu Pauli.

22. Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema; Maran Atha.

23. Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum.

24. Charitas mea cum omnibus vobis in Christo Jesu. Amen.

17. *Stephanae, et Fortunati, et Achaïi.* C'étaient les trois personnes qui étaient venues trouver l'Apôtre à Ephèse et qui l'avaient prié d'en répondre aux questions qu'il leur faisait au sujet de la part des Corinthiens.

19. *Ecclesie Asiae.* Ce sont les Eglises de l'Asie Mineure qui dépendaient d'Ephèse, leur métropole. — *Aquila et Priscilla.* Saint Paul avait déjà demeuré chez eux à Corinthe (Act. XVIII, 2). Ils quitterent Ephèse peu de temps après et se rendirent à Rome (Rom., XVI, 19).

21. *Mea manu.* Il avait sans doute dicté ou fait transcrire la lettre. Mais il y ajoute sa salutation qu'il écrit de sa main et dont il fait en quelque sorte sa signature pour qu'on ne doute pas de l'authenticité de cette lettre. La même salutation termine l'Épître aux Colossiens (IV, 18), et la II<sup>e</sup> aux Thessaloniens (III, 17).

22. *Maran Atha.* Ce sont deux mots syriaques qui signifient: Mon seigneur vient. Quel en est le sens? A ce sujet les interprètes sont très-partagés. D'après la Bible de Venise, c'est le plus grand de tous les anathèmes, par lequel on dévouait un homme au dernier malheur en le menaçant de la venue et du jugement du Seigneur.

16. *Ut et vos subditi sitis.* Nectendum cum oscebro vos. — *Subditi sitis.* Nimirum honorando vos, eorum monita et exempla sequendo. — *Et omni cooperanti, et laboranti.* Non solum subditi sitis, sed omnibus quicumque vel cum illis, vel secum, rem evangelicam adjurant. Tales enim pro aliis honore digni sunt.

17. *In presentia.* Propter presentiam Stephanae, Fortunati et Achaïi, qui mihi adiecit. — *Id, quod vobis deerat.* Tu quæ vobis deesset, defectum vestrum, id est, presentiam vestram. — *Ipsi suppleverunt.* Pro vobis mihi ministrantes.

18. *Refecerunt enim et meum spiritum.* Me laborant, fovent, recreant. — *Et vestrum.* Solliciti spiritum, quia mea relictio vestra quoque refectio et recreatio est. — *Cognoscite ergo qui hujusmodi sunt.* Reversentur, colite eos, honorifice habete.

19. *Ecclesie Asiae.* In qua erat Ephesus unde hanc mittit epistolam. — *Aquila et Priscilla.* De quibus vult dicta Act., 18, 2. — *Cum domestica sua Ecclesia.* Cum ea, que in domo eorum est ecclesia, ut est in greco, id est, cum reliquis christianis, qui in eadem familia vivunt.

20. *Salutate.* Fideles qui circa nos sunt. — *Salutate invicem in osculo sancto.* Vide dicta ad Rom., 16, 16.

21. *Salutatio,* mea manu Pauli, Subaudi, scripta; hæc est que sequitur. Hæc verba cum illa que sequuntur usque ad finem affirmat Paulus se sua manu scripsisse, loce salutatiois que claudi solet epistola. Reliquum enim epistole Paulo dicente ab amanuensi excerptum est.

22. *Si quis non amat.* Præsequitur verba salutatiois discipuli, per hyperbaton interpositi execrationem quandam in eos qui salute sunt indigni. — *Anathema.* Anathema est res que cum execratione separatur, adjicitur et destinatur ad exitium. — *Maran Atha.* Est vox hebreo-syriaca significans: Dominus noster venit; aut potius, Dominus noster veniet, scilicet iudex et vindex ut qui Christum non amat anathemate ferat, damnat et puniat.

23. *Gratia Domini nostri.* Hæc est salutatio quam dixit se manu sua scribere.

24. *Charitas mea.* Quæ vos diligit. — *Cum omnibus vobis.* Sit, ut in illi charitate sincera vestrum me et invicem diligatis. — *In Christo.* Et propter Christum.

16. Je vous prie donc d'avoir pour eux la différence qui leur est due, et pour tous ceux qui contribuent, par leur peine et par leur travail à l'œuvre de Dieu.

17. Au reste, je me réjouis de l'arrivée de Stéphane, de Fortunat et d'Achaïe; parce qu'ils ont suppléé à ce qui me manquait à cause de votre absence.

18. Car ils ont consolé mon esprit aussi bien que le vôtre. Honorez donc de telles personnes.

19. Les Eglises d'Asie vous saluent, Aquilas et Priscille, chez qui je demeure, et l'Eglise qui est dans leur maison, vous saluent avec beaucoup d'affection en Notre Seigneur;

20. Tous nos frères vous saluent. Saluez-les uns les autres par un saint baiser.

21. Je vous salue, moi Paul, qui écris ceci de ma propre main.

22. Si quelqu'un n'aime point Notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème; Maran Atha;

23. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.

24. J'ai pour vous tous une charité sincère en Jésus-Christ. Amen.